Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 26 | Edmonton, semaine du 2 au 8 juillet 1999 | 16 pages | 60c

Jacqueline Dumas honorée par le YWCA

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est dans le cadre du gala annuel «Tribute to Women of Distinction Awards» du YWCA, le 17 juin dernier, que Jacqueline Dumas, propriétaire de la librairie Orlando d'Edmonton s'est vue décerner la distinction de la catégorie «arts et culture».

C'est lors de ce gala annuel que le YWCA décerne ces hommages qui ont pour but d'honorer et de reconnaître ces femmes qui se sont distinguées dans leur domaine respectif d'activités. Cet évènement qui se perpétue depuis 1982, était au début, une des activités de levée de fonds de l'organisme. Plus de 700 personnes assistaient à cette soirée qui a permis d'amasser plus de 40 000$ qui serviront aux différents programmes du YWCA venant en aide aux femmes et aux enfants.

Jaqueline Dumas est une franco-albertaine, originaire de Castor au sud-est d'Edmonton, qui oeuvre dans le domaine littéraire depuis plus de 35 ans. Elle est aussi propriétaire de la librairie «Orlando books» sur la 82ième avenue. Orlando books est une librairie qui sort de l'ordinaire par le choix des livres qu'on y retrouve et par le mandat que s'est fixé Mme Dumas de ne rien vendre d'ouvertement raciste, sexiste ou homophobe, répondant ainsi à des besoins communautaires bien précis.



C'est tout d'abord pour le support qu'elle donne aux écrivains que Jacqueline Dumas s'est vue décerner cette distinction. Chaque semaine, des soirées de lecture ou des conférences sont tenues dans une pièce adjacente à la librairie. Ces rencontres qui ont pour objet de faire la promotion de nouveaux écrivains peu connus ou même inconnus, leur permet ainsi de voir la réaction des gens face à leurs lectures, et leur donner l'occasion d'améliorer leur produit pour le marché commercial. De 40 à 100 personnes assistent à ces soirées de lectures chaque semaine. Elle a aussi été honorée parce qu'elle est elle-même écrivaine. Trois de ses bouquins ont déjà été publiés, soit deux romans et un livre pour enfants qui s'est vendu à travers le Canada.

Pour Jacqueline Dumas, le support qu'elle donne à ces

suite en page 13

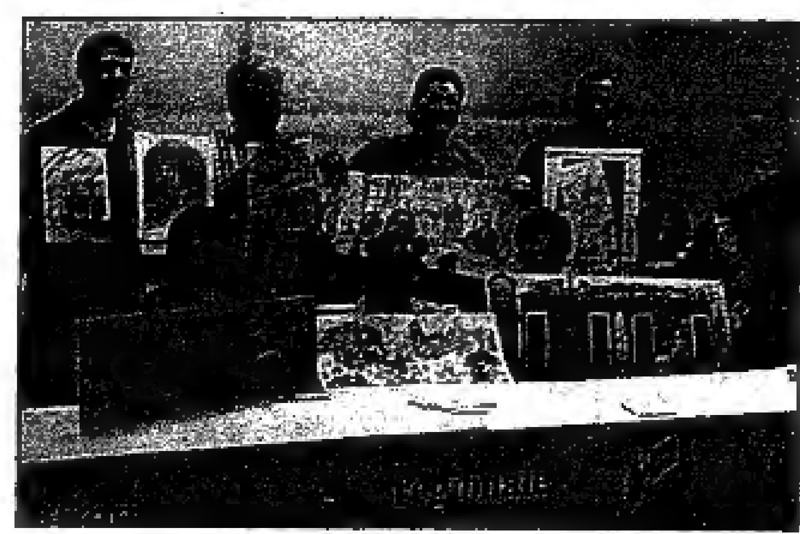
Murales historiques ou un voyage au pays de nos ancêtres.

RAYMOND LAROCHE

Legal

Le 18 juin dernier, dans les bureaux de l'ACFA Régionale Centralta à Legal, se tenait la séance de signature officielle des contrats pour les futures murales qui orneront les murs de plusieurs édifices de la ville, en compagnie des artistes participants et des commanditaires de chacune de ces murales.

«Il est digne de mention d'avoir pu regrouper tous ces gens pour ce projet historique, et sans la contribution de la communauté, le tout aurait été impossible à réaliser» de dire M. Ernest Chauvet, président de l'ACFA Régionale Centralta



Pour la communauté francophone de Legal, c'est un héritage impérissable qui raconte l'histoire des Canadiens français qui ont non seulement contribué au développement de l'Alberta mais de tout l'Ouest canadien. Car, de La Vérendrye à nos jours, les francophones ont joué un rôle majeur dans l'épanouissement de l'Ouest et cette contribution parfois méconnue pour ne pas dire inconnue, et même souvent ignorée, fait partie de notre histoire, et la communauté de Legal entend bien faire revivre l'histoire de ces défricheurs.

Les thèmes représentés par ces murales, appartiennent à toutes les communautés francophones de l'Ouest et, c'est à travers ces représentations murales que la ville de Legal entend présenter cette histoire. Aux quatre murales déjà existantes, viennent officiellement s'en ajouter sept autres dès cet été grâce aux nombreux commanditaires et familles associées à ce projet. Au total, si tout se passe comme prévu, une vingtaine de ces murales devraient orner les murs de la communauté d'ici l'an 2000.

Plusieurs thèmes seront donc développés soulignant et appuyant cette épopée. Plusieurs des visiteurs pourront, le temps d'une visite, revivre quelques instants du passé, tandis que d'autres pourront tout simplement découvrir des moments d'histoire propres à ces aventuriers qui rêvaient d'une vie meilleure, à une époque où ces terres, aujourd'hui fertiles et prospères, étaient des plus hostiles. C'est avec beaucoup de courage et de détermination qu'ils ont su s'implanter et semer les bases d'une communauté qui aujourd'hui en perpétue encore le souvenir.

Connaissez-vous la «Cause Lavoie» où déjà, un certain M. Lavoie s'est rendu jusqu'en Cour suprême afin de défendre

suite en page 13



L'arbre du Canada à Calgary, à lire en page 3...

photo: S. de Courville Nicol

Cette semaine...

La Saint-Jean-Baptiste à Edmonton...

à lire en page 3

Les petits chanteurs de Trois-Rivières

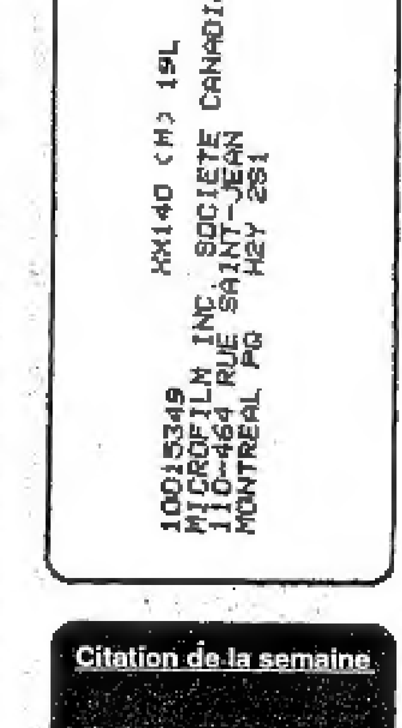
à lire en page 5

Régional en bref...

à lire en page 6

Francophonie dans le monde: Le Canada...

à lire en pages 8 et 9



Citation de la semaine

Bonnes vacances à tous et à toutes.

Hommage aux artisans des arts et de la culture du Canada français

Dans le cadre de la soirée «interprètes» du 10ième gala chant'Ouest qui se tenait le samedi 19 juin à Edmonton, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) décernait plusieurs hommages à des organismes et individus s'étant distingués ces dernières années par « leur contribution exceptionnelle à l'avancement des arts au Canada français».

Un organisme actif à l'échelle provinciale et quatre individus oeuvrant au niveau national et régional ont été ainsi honorés : l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick a reçu le prix **Hommage du secteur artistique** pour l'ensemble de sa programmation et sa contribution à l'amélioration du dossier des arts dans cette province. Le prix du secteur culturel-communautaire a été octroyé à Claire Bélanger Parker pour son apport considérable à la vitalité et au dynamisme culturel de la région de Régina, alors que Marie Woolridge de la Colombie-Britannique s'est vue remettre le prix **Hommage à l'individu** pour ses nombreuses années d'implication auprès des artistes et de la communauté culturelle de cette province.

Par ailleurs, un hommage posthume fut rendu à Bernard Lavigne pour le leadership qu'il a assumé dans le dossier des arts médiatiques. Un cinquième **Hommage** «tout spécial» a été remis à Paul-Emile Leblanc, fonctionnaire à la retraite dont le leadership a mené à la signature, en juin 1998, de *l'Entente de collaboration multipartite à l'appui du développement des arts et de la culture en milieu minoritaire francophone*. «Après un an d'expérience avec cette Entente qui est venue consolider des partenariats interministériels autour de plusieurs projets moteurs pour l'avancement de la communauté artistique et culturelle des communautés francophones et acadiennes, la FCCF et ses membres tiennent à rendre hommage à la qualité de visionnaire de son principal artisan au sein du gouvernement fédéral» a fait savoir Pierre pelletier, président de la FCCF.

Des répliques d'une sculpture de verre, création de l'artiste Claude Garneau d'Edmonton, venaient accompagner chacun de ces hommages. Leur présentation, devant les 200 personnes présentes au Gala Chant'Ouest, a été diffusée en direct sur les ondes de la radio de la SRC dans l'Ouest.

Par ailleurs, les responsables de la FCCF se sont dits fort satisfaits du déroulement de leur assemblée générale annuelle qui prenait fin le dimanche avant-midi. «À la lumière des discussions de cette AGA, nous pouvons affirmer que le réseau des 16 membres de la FCCF a atteint une grande maturité et une solidarité qui facilitent grandement la concertation sur les dossiers des arts et de la culture de nos communautés», a affirmé Pierre Pelletier, dont le mandat à la présidence de la FCCF a été reconduit pendant l'AGA. La FCCF retourne donc à Ottawa munie d'un mandat fort et d'une programmation renouvellée.

«Doter nos créateurs et nos artistes, d'un bout à l'autre du pays, des instruments dont ils ont besoin pour jouer haut et fort leur mélodie originale et unique, en musique comme au théâtre, en littérature comme en cinéma, en peinture comme en sculpture; appuyer nos producteurs et nos diffuseurs dans leurs démarches de réseautage et de mise en place de structures et d'infrastructures pour présenter, distribuer, et vendre nos productions; telle est la raison d'être de la FCCF. Pour réaliser cette mission, elle peut heureusement compter sur un orchestre chevronné qui couvre l'ensemble du pays et tous les secteurs de la création artistique. En cette Année de la francophonie canadienne, que notre mélodie se fasse entendre partout au pays! »a conclu le président.

La Fédération culturelle canadienne-française est un organisme national à but non-lucratif qui réunit onze organismes provinciaux et territoriaux oeuvrant au niveau culturel et cinq regroupements artistiques nationaux en théâtre, en édition, en arts visuels, en arts médiatiques et en chanson/musique.

Diversification de l'Économie de l'Ouest et la protection de l'environnement

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Les entrepreneurs actuels et à venir de l'Alberta auront moins de problèmes à comprendre et à appliquer les règlements relatifs à l'environnement grâce à un nouveau service inauguré le 24 juin dernier par l'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice et Procureur général du Canada, qui représentait Ronald J. Duhamel, secrétaire d'État de Diversification de l'économie de l'Ouest, et par Dennis Thomas, C.R., président du Centre du droit de l'environnement.

C'est le premier volet d'un projet de trois phases qui permettra au Centre du droit de l'environnement d'offrir ses services, tout d'abord aux petites entreprises de l'Alberta, puis, à tout l'Ouest canadien. Le nouveau service permettra aux propriétaires et aux gestionnaires de petites entreprises de bénéficier d'informations et de conseils juridiques exaustifs, précis et à jour en ce qui concerne la création et l'exploitation d'une petite entreprise; une aide professionnelle personnalisée auprès des avocats et du bibliothécaire du CDE; des 16 000 publications et outils relatifs au droit de l'environnement compris dans une bibliothèque et des bases de données qui ne cessent de s'enrichir.

« Connaître et comprendre les règlements et les lois qui concernent leurs activités représente l'un des principaux défis que les petites entreprises doivent affronter. Ce problème peut se révéler encore plus complexe lorsqu'une entreprise doit également se conformer à des lois ou à des règlements environnementaux provinciaux. En raison de leur propre envergure, les petites entreprises ne disposent souvent pas des spécialistes qui puissent leur expliquer les critères auquels elles doivent satisfaire ou les options possibles ou les ressources qui permettent d'accéder à ces spécialistes», a ajouté Mme McLellan. «L'investissement de 150 000$ que le gouvernement a affecté à ce projet représente l'un des moyens que DEO met en oeuvre pour aider, sur les plans financier et pratique, les entrepreneurs de l'Ouest à protéger l'environnement, à créer de nouveaux emplois et à offrir aux Canadiens un avenir florissant».

Le Centre du droit de l'environnement (CDE) est une organisation de bienfaisance sans but lucratif qui a pour mission de faire en sorte que les lois assurent la protection de l'environnement. «Le service de *branchement des entreprises* représente une ressource inestimable pour les entreprises qui cherchent à obtenir des renseignements au sujet des règlements environnementaux qui concernent, par exemple, dans l'entreposage des produits chimiques, la manipulation et l'élimination des déchets dangereux et non dangereux, les emballages écologiques, la gestion du recyclage et des déchets ainsi que les questions relatives à la contamination des biens réels» affirme Dennis Thomas, président du Centre du droit de l'environnement.

Bien que le Centre du droit de l'environnement soit situé à Edmonton, il étendra, dans un premier temps, son service de branchement des entreprises à l'Alberta grâce à Internet et à la mise en oeuvre d'un numéro de téléphone sans frais. Au cours des deux prochaines années, il se dotera également de nouvelles ressources et de nouveaux documents concernant le droit de l'environnement de manière à répondre aux besoins spécifiques des petites et moyennes entreprises de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie-Britannique.



L'honorable Anne McLelland, ministre de la Justice et Procureur général du Canada

photo: Raymond Laroche

Une calculatrice sur Internet

Ottawa (APF) - Le ministère fédéral de l'Industrie vient au secours des propriétaires de petites et moyennes entreprises qui se démènent pour trouver une institution financière, qui ne va pas les étrangler avec des frais bancaires excessifs.

Le ministère vient de lancer une calculatrice des frais bancaires pour les PME sur Internet. Ce nouvel outil permet d'évaluer les frais de 52 bailleurs de fonds, à partir d'un questionnaire interactif que le propriétaire de l'entreprise est invité à remplir.

La calculatrice des frais bancaires pour les PME se trouve sur Internet,

à http://strategis.ic.gc.ca/calculatrice.

L'arbre du Canada ...

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Créé par l'artiste canadien Tyler Aspin, l'arbre du Canada est une impressionnante sculpture de 10 mètres de haut, pesant deux tonnes, fait de différentes essences de bois en provenance de toutes les provinces et territoires du Canada. Cette mosaïque renferme également d'autres objets, tous en bois, qui témoignent de l'histoire de Canadiens, autant illustres que méconnus.

Cette oeuvre rappelle l'histoire de notre pays, notre caractère et notre patrimoine. Ce gigantesque symbole représente également notre conscience et il nous suggère de façon imagée, qu'une perspective d'avenir doit d'abord s'inspirer du passé.

Grâce à Tyler Aspin, ce jeune artiste du Nouveau-Brunswick et sa vision d'une oeuvre d'art historique créée pour et en collaboration avec les Canadiens et Canadiennes, pour célébrer la venue du nouveau millénaire, la communauté francophone de Calgary immortalise son histoire comme peuple fondateur, non seulement par l'entremise de cette sculpture et ses multiples présentations publiques partout au Canada, mais aussi par Internet à une clientèle illimitée.

Saviez-vous que le Père Léon Doucet, o.m.i., jeune prêtre originaire de France arrivait à Calgary le 14 mai 1875 ? Il fut le premier homme blanc à recevoir la « Troupe F » de la « Police à cheval » aujourd'hui la GRC, le 30 mai 1875. Envoyé à l'endroit qui devait ensuite s'appeler Calgary pour construire un fort, sous la direction de l'inspecteur Ephrem Brisebois, lui-même du Bas-Canada - Québec, les premiers mots échangés furent en français. Les illustres frères Rouleau furent les premiers leaders de la communauté francophone de Calgary. Le juge Charles Boromé Rouleau, membre fondateur du premier système d'éducation de notre région et le Docteur Edouard Hector Rouleau, jouèrent un rôle clé dans la défense des droits des francophones à titre de président fondateur de la Société St-Jean Baptiste à Calgary, en 1888.

On se rappèle le père Albert Lacombe, membre fondateur du premier système d'éducation publique et catholique de la région, qui assurait l'arrivée des premières Soeurs Grises, parmi lesquelles deux francophones, soeurs Gertrude et Valiquette, en janvier 1881. Ces religieuses jouèrent un rôle primordial dans l'établissement de l'Hôpital Sainte-Croix, le développement du système d'éducation et la première école, aujourd'hui appelée St-Mary's.

Cent seize ans plus tard, les membres fondateurs de la Société du Centre scolaire communautaire de Calgary célèbrent l'ouverture officielle de La Cité des Rocheuses et le 14 juin dernier au *Marché Eau Claire* à Calgary, ces histoires et d'autres prennaient place au sein de l'Arbre du Canada.

Un trophée en érable pâle créé par monsieur Jocelyn Daoust et présenté en 1993 par la Société de Théâtre de Calgary à madame Suzanne Sawyer en reconnaissance pour ses deux ans de bénévolat à la production des émissions hebdomadaires de télévision communautaire, raconte l'histoire des pionniers francophones depuis 1875 et s'ajoute à l'arbre du Canada.

À monsieur Marc Lalonde, en tant que nouveau président élu de la Société du Centre scolaire communautaire de Calgary, revenait le rôle officiel et d'autant plaisant, de rajouter l'histoire plus récente des pionniers francophones des années 1990 à l'arbre du Canada. Pour ce faire, il ajoutait à l'arbre une tranche de la pelle symbolique à deux manches, utilisée pour la première pelletée de terre de la Cité des Rocheuses. Les manches se rejoignent en forme de V pour victoire, représentant le travail d'équipe extraordinaire des volets « école et communauté » et reliés au niveau « du coeur » pour former le triangle d'éducation «école, foyer et communauté » primordial, en milieu minoritaire. La pelle fut créée par le Conseil de Coordination et utilisée le 24 février 1996. Elle fut remise à la communauté lors des cérémonies d'ouverture officielle de La Cité des Rocheuses, le 4 octobre 1997. La nouvelle présidente du Conseil de coordination, madame Ghyslaine Pilon était de la fête au *Marché Eau Claire* et se disait fière de participer à cette cérémonie unique.

L'artiste et sa création quittaient le lendemain pour la Colombie-Britannique où ils feront partie des célébrations de la dernière Fête du Canada de ce millénaire !

L'arbre du Canada continuera de recueillir les artefacts de bois et les récits qui les accompagnent jusqu'en 2001. Vos artefacts et récits sont nécessaires afin que l'arbre du Canada puisse poursuivre sa croissance et que votre histoire soit reconnue.

Vous trouverez plus de six cents histoires déjà recueillies de partout au Canada sur le site internet info@canadatree.com. La version française sur le site « www.canadatree.com » est par contre en construction.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Garnison d'Edmonton, une bien belle journée !

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 26 juin dernier que le comité organisateur de la Saint-Jean-Baptiste, sous la gouverne de l'ACFA Régionale d'Edmonton, en collaboration avec les gens de la base militaire d'Edmonton recevait francophones et francophiles ainsi que tous ceux qui avaient le goût à la fête et au partage.



photo: Raymond Laroche

Pour l'occasion, rien n'avait été négligé afin de faire de cette journée une réussite. Dès 13h30 jusqu'au souper communautaire à 18h00, une foule d'activités avaient été prévues, allant des cérémonies d'ouverture jusqu'aux différents tournois sportifs en passant par une tombola (qui remporta un vif succès, selon le président du comité organisateur, Daniel Corbeil), l'exposition militaire, les clowns, mascottes, caricaturistes et le coin maquillage pour petits et grands. Même un salon d'exposants était sur place, où toutes sortes de produits et informations étaient disponibles. Et pour agrémenter cette journée, une denrée rare par les temps qui courent, le SOLEIL.

À l'intérieur, au Juniors Rank Mess, en après-midi, plusieurs artistes divertissaient les invités avec des performances allant de la danse folklorique au magicien. Au menu du souper communautaire, Méchoui, poutine avec du vrai fromage en grains, cretons à la québécoise, etc. soit tout pour se retremper dans cette ambiance très francophone qu'est la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Toute bonne fête de la St-Jean, n'est pas complète sans avoir entendu les «heureux d'un printemps» de Paul Piché, ou encore «la bitte à Tibi» de Raoul Duguay, pour finir beaucoup plus tard par la «complainte du phoque en Alaska», le tout interprété par une Diane Caron

photo: Raymond Laroche

en grande forme. Le groupe «LéTwé» terminait la soirée sur des airs des plus entrainants comme seuls eux savent le faire.

Même si la Saint-Jean est célébrée différemment partout au Canada, elle demeure une journée où les Canadiens français peuvent se réunir, célébrer et se réjouir de leur culture et de leur héritage francophone. La tradition de la Saint-Jean a été créée dans ce pays par les colons français qui étaient venus de la Nouvelle France et était presque passée à l'oubli.

En 1834, c'est Ludger Duvernay qui a lentement sonné l'éveil de la ferveur patriotique et a fondé la Société Saint-Jean-Baptiste, laquelle existait encore à Edmonton jusqu'à très récemment.

Tous les organisateurs étaient très heureux du déroulement de la journée, autant du côté de la communauté francophone que du côté des militaires pour qui, ce genre de collaboration était une première, mais ouvrira sûrement la porte à d'autres activités de rapprochements et d'échanges.

ÉDITORIAL

Le Franco au soleil

Le temps des vacances est arrivé et le journal va fermer pour quelques semaines. Loin des bruits de la ville, des chantiers de construction, de l'asphalte brûlante, des tondeuses à gazon, des pneus crissants des pickups, des motos pétaradantes, de l'humidité albertaine, chaque membre de l'équipe ira vaquer à ses occupations favorites et ce, pour plusieurs semaines.

Raymond dit The Roach (notre journaliste) ira chasser le dinosaure dans le sud de la province. Nous ne cessons de lui dire que les « pauv'es 'tites bêtes » ont disparues depuis belle lurette mais il ne nous croit pas. Homme d'affaire dans l'âme, il espère aussi faire des bains de gumbo en guise de test. Il veut percer le marché européen en vantant les bienfaits de la belle boue albertaine. On lui souhaite beaucoup de chance pour l'avenir! Micheline dit Mitchie (notre assistante administrative) ira cueillir quelques plantes rares dans une partie du Canada qu'elle est la seule à connaître. Ainsi au retour, elle pourra se préparer des tisanes qui sentent la patate. Certains disent que c'est comme cela qu'elle a su préserver son éternelle jeunesse. Charles dit Charly Boy (notre graphiste) n'aura pas le temps de chômer puisqu'il va devoir se mettre à faire de la peinture et à apprendre l'ébénisterie. Il espère, de ses mains habiles, pouvoir confectionner un berceau pour le bébé attendu au mois de février. Quant à moi, la James Bondette des temps nouveaux, ma destination reste secrète mais j'irai certainement fouler le sol d'une ville d'Europe et peut-être même mettre « ma grosse orteil » dans l'eau glacée de l'Atlantique. Mais ma mission reste à définir.

Ainsi tout ce petit monde, loin des bruits de la ville et les pieds au soleil, ira recharger ses batteries pour pouvoir repartir du bon pied au mois d'août.

À la rentrée, nous explorerons la possibilité de mettre en place de nouvelles chroniques, de développer de nouveaux cahiers, de toucher à une plus grande diversité de sujets afin de piquer la curiosité de chacun et de chacune. Certes, nous continuerons à vous informer sur les événements importants qui touchent la communauté.

Le journal se porte bien mais il a toujours besoin de votre appui constant. L'espace dans un journal est déterminé par la publicité vendue car c'est ce qui nous permet de le rentabiliser et c'est encore ce qui détermine le nombre de page par édition. C'est pourquoi nous invitons tous les organismes francophones à acheter de l'espace publicitaire pour annoncer leurs activités.

L'automne verra aussi la publication de notre nouvelle édition de l'annuaire. Chaque année, ce dernier prend de l'ampleur témoignant ainsi du dynamisme de la communauté. Cet annuaire de qualité est devenu au fils des ans un outil de référence indispensable. En achetant de la publicité dans l'annuaire préparé et distribué par *Le Franco*, vous appuyez ainsi un effort communautaire.

Soyez assuré que votre soutien continuel nous est précieux. Au nom de toute l'équipe, je vous souhaite un très bel été et revenez-nous nombreux au mois d'août.

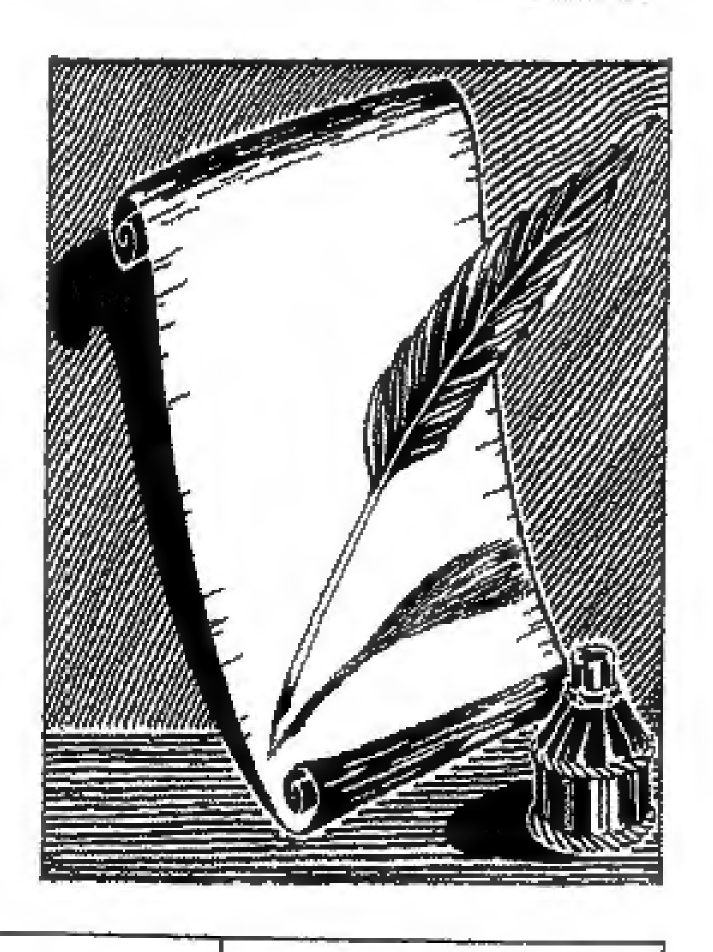
Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Raymond Laroche

OPSCOM

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

Le Franco

Correspondants:

Calgary: Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta: Martin Blanchet
Fort McMurray: Mauricio Rivera
Lethbridge: François Bourbeau
Medicine Hat: Bernadette David
Plamondon: Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer: Serge Gingras
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul: Hughes Brodeur

Les petits chanteurs de Trois-Rivières font salle comble à La Cité francophone

Lyne Lemieux

Edmonton

La chorale des Petits chanteurs de Trois-Rivières célèbre cette année son 50e anniversaire. Elle entreprenait récemment sa première tournée dans l'Ouest canadien en visitant tout d'abord Calgary, puis Edmonton avant de prendre la route pour Jasper.

C'est une salle comble qui attendait les Petits chanteurs le 24 juin dernier à Edmonton, une foule composée d'adultes mais surtout de jeunes de tous les âges.

Composée de 32 jeunes garçons de 10 à 13 ans et de 18 adultes, la chorale a interprété une variété de chants sacrés classiques de la période Renaissance et de chansons folkloriques qui étaient particulièrement à l'honneur en cette journée de la Fête nationale des Canadiens français.


photo: Lyne Lemieux

Il faut aussi noter l'excellente prestation des petits carillonneurs, du Trio baroque et du quintette de flûtes des élèves de l'École Notre-Dame dirigée par Mme Rachel Jean qui ont présenté en première partie un spectacle fort intéressant.

C'est le passage en 1947 des Petits Chanteurs à la Croix de bois de Paris, dirigés par l'abbé Fernand Maillet qui décida Jacques Dugré et Jean-Paul Quinty à former une chorale. Depuis 1997, M. Paul-André Bellefeuille en assume la direction.

Une école a été spécialement conçue pour accueillir les choristes qui peuvent ainsi recevoir une scolarité régulière une solide formation musicale. Les jeunes chanteurs maîtrisent à la perfection plus de 250 oeuvres ce qui leur permet d'interpréter des pièces en français, en anglais, en allemand et en latin.

Les Petits Chanteurs ont présenté un spectacle le 25 juin à la Basilique Saint-Joseph d'Edmonton avant de repartir présenter des spectacles à Jasper, Canmore, Kamloops, Victoria et Vancouver.

La St-Jean-Baptiste dans le garage à Reed

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

Vous ne connaissez peut-être pas Reed Gauthier. Il est non seulement président de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche mais il est aussi agriculteur, enseignant, homme d'affaires, trappeur, musicien et bénévole hors pair.

Si vous ne connaissez pas Reed Gauthier, vous ne connaissez sûrement pas son garage. Le garage de monsieur Gauthier est très spécial parce qu'il l'a construit il y a six ans avec l'idée de l'utiliser pour des soirées sociales. Depuis ce temps, de nombreuses célébrations francophones et même une assemblée générale annuelle ont eu lieu dans ce fameux garage.


photo: Denise Lavallée

C'est pourquoi le 26 juin dernier, l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche a décidé de repartir la tradition de célébrer la St-Jean-Baptiste chez Reed Gauthier.

Près d'une centaine de personnes ont participé aux diverses activités. Il y avait des parties de soccer, de fer et de poches qui se déroulaient à l'extérieur tout autour de la ferme. Pour le souper, on a servi, entre autres, un méchoui (porc cuit sur le feu) préparé sur l'un des quatre feux de la St-Jean qui animaient le site. Après le repas, de nombreux musiciens locaux se sont relayés pour faire danser la foule réunie dans le garage jusqu'aux petites heures du matin.

La St-Jean-Baptiste a aussi été l'occasion de souligner la dernière activité de l'animatrice culturelle de l'ACFA, Michele Dallaire, qui reprend ses études cet automne.

Un de nos jeunes à l'honneur



Henri Lachance, 21 ans, participait, du 31 mai au 6 juin derniers à Kitchener en Ontario, aux compétitions « Skills Canada ». Les participants compétitionnaient dans quarante trois disciplines différentes. Henri Lachance quant à lui, participait dans la catégorie «ébéniste», et recevait la palme d'or. Suite à cette victoire, il se rendra à Montréal, du 11 au 14 novembre prochains pour représenter le Canada lors de la 35ième édition de cette compétition mondiale. Henri Lachance, fils de Nelson et Suzanne Lachance de Guy, a fréquenté l'école G.P. Vanier de Donnelly, où il a sans doute bénéficié des cours d'arts industriels offerts par Charles Doyle. Il est présentement à l'emploi de P& G Kitchen à Debolt, comme menuisier.

Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Régional en bref

Edmonton

La Société éducative de l'Alberta reporte son concert

Considérant le délai occasionné par l'attente d'une réponse pour le projet Catiba par l'Agence Canadienne de Développement International (AC DI), la Société éducative de l'Alberta (SEA) vient de recommender au promoteur d'annuler le concert qui devrait avoir lieu le 17 juillet 1999 au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton. La Société éducative de l'Alberta espère organiser l'évènement à l'automne, dans la mesure où tout sera en place.

Nouvel agent de marketing à la Chambre économique de l'Alberta

Le président de la Chambre économique de l'Alberta (CÉA), M. Marc S. Tremblay, est heureux d'annoncer l'embauche de M. Jean-François Bernard au poste d'agent de marketing. M. Bernard est originaire de la région métropolitaine de Québec. Il possède un Baccalauréat en Administration (marketing et management), Sociologie (sociologie et politique économique) et Sciences politiques (relations internationales). Il a une bonne expérience du monde des affaires et du développement communautaire dans les pays en voie de développement. De plus, il a oeuvré dans le domaine touristique dans la région de Québec.Tout récemment, M. Bernard a été chargé de projet pour la Société éducative de l'Alberta à Edmonton pour l'implantation d'un centre informatique au Cameroun. De plus, il a fait la création graphique de différents produits publicitaires et a coordonné le marketing du projet. M. Bernard travaillera sous la direction du directeur général de la CÉA M. Pierre Brault. Il sera chargé notamment des relations publiques et de la réalisation du plan de marketing de la CÉA. Il développera un plan de marketing dans le cadre de la réalisation des recommandations de l'étude sur le potentiel touristique franco-albertain. Il verra aussi à développer le projet MERX pour l'offre de service du gouvernement fédéral. Il aura aussi la responsabilité du centre de ressources en économies et la mise à jour du site Internet de la CÉA. M. Jean-François Bernard est entré en fonction le 15 juin 1999.

Lancement officiel pour Lé Twé

C'est dans le cadre de la Fête franco à Saint-Albert le 3 juillet prochain à 9 h.00, que le groupe Lé Twé fera le lancement officiel de son premier album, «Les pieds dans bouette»

Un réseau d'enseignement à distance en français

La présidente du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, le Dr Dyane Adam annonçait le 14 juin dernier la création d'un réseau national d'enseignement à distance en français. Ce nouveau réseau sera formé de l'Université de Moncton (N.B.), de l'université Ste-Anne (N.E.), de l'université Laval (Qc), de l'Université d'Ottawa (Ont), du Collège Glendon (Ont.), de l'Université Laurentienne (Ont.), du Collège universitaire de St-Boniface (Man.) et de la Faculté Saint-Jean (AB). Il permettra d'offrir une gamme élargie de programmes, de créer un réseau pancanadien multimédia et facilitera aux étudiants l'accès à un réseau d'enseignement universitaire virtuel.

Il deviendra ainsi possible à un étudiant en Arts de la Faculté Saint-Jean de suivre un cours d'histoire de l'Université d'Ottawa. Les détails de fonctionnement de ce nouveau réseau seront annoncés prochainement.

Grande Prairie

Amélioration de la sécurité à l'aéroport de Grande Prairie

Anne McLellan, Ministre de la Justice et procureur général du Canada, a annoncé aujourd'hui, au nom du ministre des transports David Collenette, un financement fédéral de 176 000$ pour un projet d'amélioration de la sécurité à l'aéroport de Grande Prairie en vertu du programme d'aide aux immobilisations aéroportuaires du gouvernement fédéral. «La sécurité est la première priorité de Transports Canada, a indiqué Anne McLellan. Avec le financement d'aujourd'hui, le gouvernement fédéral contribue à assurer la sécurité et à améliorer la capacité de l'aéroport de Grande Prairie à effectuer ses opérations quotidiennes de manière efficace».Le programme d'aide aux immobilisations aéroportuaires (PAIA) fait partie de la Politique nationale des aéroports, qui a été annoncée en juillet 1994. En vertu du PAIA, qui a débuté officiellement le 1er avril 1995, les aéroports peuvent faire une demande de financement pour des projets d'immobilisations liés à la sécurité, la protection des biens et la réduction des coûts d'exploitation. Pour y être admissibles, ils doivent offrir régulièrement un service passager à horaire fixe, satisfaire aux exigences de certification d'aéroport et ne pas être la propriété du gouvernement fédéral.

Une très petite entreprise

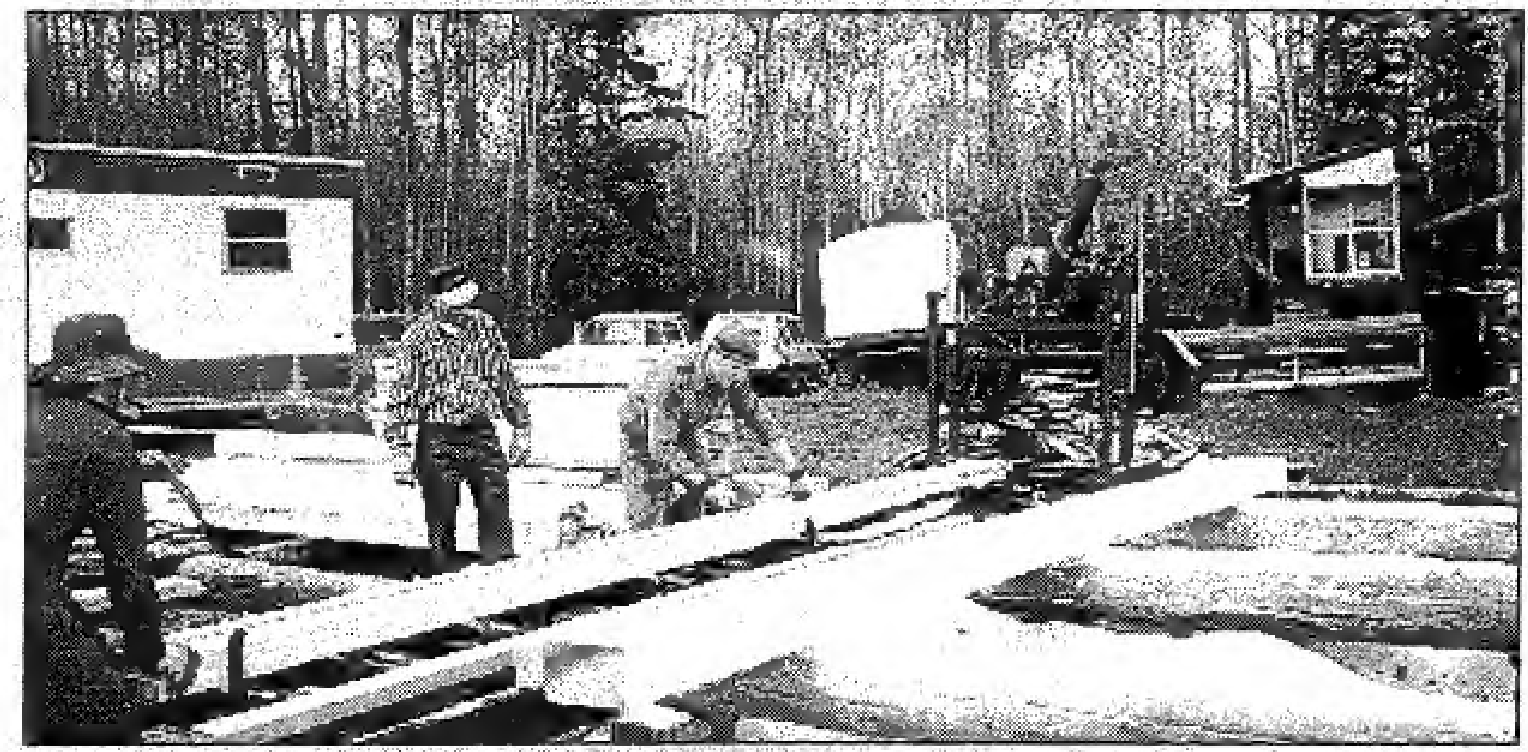


photo: Noëlla Fillion

NOËLLA FILLION
Donnelly

C'est avec beaucoup d'initiative et d'imagination, que Daniel Labrecque, 27 ans, s'est bâti un moulin à scie à partir de zéro. Il a fallu une semaine pour construire la base, tandis que la partie mobile, le convoyeur, qu'il a peint en vert, lui en a pris deux. Le tout pour la modique somme de 2000 $. Le moteur de 12 forces qui actionne le tout a été récupéré dans un encan. L'ayant fabriqué pour son usage personnel, Daniel reçoit maintenant des commandes des voisins et de connaissances pour scier leurs arbres, car de si petites quantités n'intéressent aucunement les gros moulins à scie. Son frère Marc l'aide dans ce travail.

La construction de maisons en bois - Une tradition canadienne

- L'édition Nouvelles

(EN)—Les Canadiens construisent des maisons en bois depuis plus de 200 ans. En cours de route, nous avons appris une chose ou deux et élaboré certaines méthodes de construction ingénieuses.

Voici quelques exemples de bâtiments historiques construits à travers le Canada:

• L'église anglicane St. Paul à Halifax (Nouvelle-Écosse), construite en 1787

• La maison Barnum dans le canton de Haldimand (Ontario), construite en 1820

• Le couvent Saint-Boniface près de la rivière Rouge (Manitoba), construit en 1851

• La maison Helmcken à Victoria (Colombie-Britannique), construite en 1852



Au cours des dix dernières années seulement, au-delà de 1,5 million de maisons, duplex et appartements ont été construits au Canada avec le bois - le seul matériau de construction renouvelable. Mais, grâce aux méthodes d'aménagement durable, les forêts productives du Canada ont même connu une croissance au cours des 20 dernières années.

Bien protégées contre les éléments, les maisons à ossature de bois peuvent durer pendant des générations. Pour vous assurer que votre nouvelle maison est construite pour durer, informez-vous auprès du constructeur de votre maison des plus récentes méthodes de construction. Vous pourrez également obtenir un exemplaire de la publication *«Guides des règles de l'art - Enveloppes à ossature de bois»* auprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement pour en avoir le coeur net.

Sait-on jamais, votre maison pourrait un jour devenir un trésor de patrimoine!

Pour de plus amples informations, communiquez avec le Conseil canadien du bois au 1-800-463-5091, ou visitez notre site internet au www.cwc.ca. Pour commander la publication «Guides des règles de l'art - Enveloppes à ossature de bois», communiquez avec la Société canadienne d'hypothèques et de logement au 1-800-668-2642

Des milliers de canadiens blessés chaque année dans des accidents de la route

- L'édition Nouvelles

(EN)—Chaque année, les collisions entre véhicules automobiles blessent quelque 220 000 personnes et en tuent environ 3 000 autres. Or, ces accidents ne sont pas inévitables.

Depuis 1974, des véhicules plus sécuritaires, le port de la ceinture de sécurité et des habitudes de conduite plus sûres ont réduit de plus de la moitié, la mortalité annuelle sur les routes. Pourtant, dans la même période, le nombre de véhicules a doublé.

Mais si des progrès ont incontestablement été accomplis, il reste encore du travail à faire.

De plus en plus, l'utilisation de dispositifs de retenue prouve son efficacité pour réduire le nombre de blessures et de décès sur nos routes. De fait, le port de la ceinture de sécurité et l'usage des dispositifs de retenue d'enfant font baisser de 55 % la probabilité d'une blessure et de 45 % celle d'un décès.

Un autre pas dans la bonne direction consiste à ne pas mélanger alcool et conduite. En effet, près de 40 % des conducteurs mortellement blessés présentent une alcoolémie qui dépasse la limite légale.

Par ailleurs, le fait de placer les enfants sur la banquette arrière du véhicule et de les attacher dans un dispositif de retenue adapté à leur âge et à leur poids contribuera à réduire le nombre de décès et de blessures chez les enfants.

La sécurité routière n'est pas le fruit du hasard.

Pour plus de renseignements, appeler sans frais le Centre d'information sur la sécurité routière de Transports Canada, au 1-800-333-0371, ou visiter le site Web à l'adresse www.tc.gc.ca/securiteroutiere. Source : Transports Canada

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE:

Le Canada

EDITH LEMELIN

Edmonton

Avec ses 9 970 610 km², le Canada est le deuxième pays au monde pour la superficie, derrière la Russie. Il occupe 7% de la surface de la Terre et possède 9% de ses réserves d'eau douce. D'une superficie totale de presque dix millions de km² de terres et 755 000 km² d'eau douce. Le territoire canadien étonne par sa grande diversité: plaines fertiles propices à l'agriculture, vastes étendues montagneuses, lacs et rivières. Dans le Grand Nord, la toundra de l'Arctique succède à des forêts sauvages. Le gouvernement du Canada a créé plus de 100 parcs nationaux et sites historiques afin d'honorer les personnes, les lieux ou les événements qui ont marqué l'histoire du pays. Au nombre de 37, les parcs nationaux sont répartis sur l'ensemble du territoire canadien. Au moment du recensement de juin 1996, la population du Canada était de 29,7 millions d'habitants, le Canada représente environ 0,5% de la population de la planète.



Empruntant une bande de terre qui unissait alors la Sibérie à l'Alaska, les autochtones seraient arrivés d'Asie il y a 30 000 ans; certains se sont installés au Canada , alors que d'autres ont préféré continuer plus au sud. Le premier contact entre les autochtones et les Européens a sans doute eu lieu il y a un millier d'années, alors que des Vikings venus d'Islande séjournèrent brièvement sur l'île de Terre-Neuve. Pourtant, ce n'est que 600 ans plus tard que les Européens commencent à explorer réellement le pays.

À la recherche d'un nouveau passage vers les riches marchés de l'Orient, les premiers explorateurs français et anglais sillonnent les eaux de l'Amérique du Nord. Ils établissent des postes de commerce en cours de route, les Français choisissant les rives du Saint-Laurent, des Grands-Lacs et du Mississipi; les Anglais, celles de la Baie d'Hudson et de la côte Atlantique. Si les explorateurs Cabot, Cartier et Champlain n'ont jamais trouvé de route vers la Chine et l'Inde, ce qu'ils ont découvert était tout aussi précieux: des eaux regorgeant de poissons et un vaste territoire où abondaient les castors, les renards, les ours, tous très recherchés pour leurs fourrures.

La création d'établissements permanents par les Français et les Anglais commence vers 1600 pour s'intensifier tout au long du XVIIe siècle. Inévitablement, l'Amérique du Nord devient l'enjeu d'une âpre rivalité opposant l'Angleterre à la France. Après la chute de la ville de Québec en 1759, le Traité de Paris octroie à l'Angleterre tous les territoires français situés à l'est du Mississipi, à l'exception des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, au sud de l'île de Terre-Neuve. Soumis désormais à l'autorité britannique, les 65 00 francophones du Canada ont pour unique objectif de conserver leurs traditions, leur langue et leur culture. L'Angleterre adopte l'Acte de Québec en 1774, lequel reconnaît officiellement le droit civil français et garantit la liberté religieuse et linguistique.

Un grand nombre de colons britanniques, surnommés « loyalistes » à cause de leur allégeance à l'Empire britannique, fuient les États-Unis d'Amérique après la Proclamation de l'indépendance en 1776 et viennent chercher refuge en sol canadien. Ils s'établissent principalement dans les colonies de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, ainsi que sur les rives des Grands Lacs. La croissance démographique entraîne, en 1791, la création du Haut-Canada (l'Ontario actuel) et du Bas-Canada (le Québec), chacun doté d'un gouvernement représentatif. En 1837 et 1838, des rébellions agitent les deux colonies, ce qui pousse les Britanniques à les réunir en une seule: le Canada-Uni. Le Canada-Uni accroît ainsi son autonomie, tout en restant intégré à l'Empire britannique.

Les colonies britanniques d'Amérique du Nord, soit ; le Canada, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve, croissent et prospèrent indépendamment les unes des autres. Cependant, à la suite de la Guerre civile américaine, la puissance grandissante des États-Unis amène certains politiciens à penser qu'une union des colonies britanniques les protégerait contre une annexion éventuelle aux États-Unis. C'est ainsi que le premier juillet 1867, par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le Canada-Est, le Canada-Ouest, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick s'unissent en une seule nation: la Dominion du Canada.

Dans les années qui suivent la formation de la Confédération, le canada élargit ses frontières vers le nord-ouest. Le Canada rachète donc la Terre de Rupert, une vaste région s'étendant sur des milliers de kilomètres au sud et à l'ouest de la Baie d'Hudson, en 1670. Cette expansion vers l'Ouest ne s'effectue pas sans créer de tensions. En 1869, Louis Riel prend la tête du soulèvement des Métis, dans le but de défendre leurs droits ancestraux sur leurs terres. Un accord est conclu en 1870 et une nouvelle province



Le Canada

est découpée dans la Terre de Rupert: le Manitoba.

Colonie de la Couronne depuis 1858, la Colombie-Britannique s'unit aux autres provinces du Dominion en 1871 avec la promesse qu'une voie ferrée la reliera au reste du pays; l'Île-du-Prince-Édouard suit son exemple en 1873. En 1898, le Yukon, territoire situé au nord du pays, est officiellement reconnu territoire canadien afin d'y protéger les intérêts du pays durant la ruée vers l'or du Klondike. En 1905, deux nouvelles provinces sont découpées dans la Terre de Rupert: l'Alberta et la Saskatchewan; ce qui reste du territoire est baptisé Territoires du Nord-Ouest. Terre-Neuve préfère rester une colonie britannique jusqu'en 1949, date à laquelle elle devint la dixième province du Canada.

Le rôle important joué par le canada au cours de la Première Guerre mondiale lui vaut, par la suite, une représentation distincte de celle de la Grande-Bretagne au sein de la Société des nations. Son esprit d'indépendance s'affirme de plus en plus et, en 1931, le Statut de Westminster confirme son autonomie constitutionnelle presque totale face à la Grande-Bretagne.

Comme le reste du monde, le Canada subit l'épreuve de la crise économique de 1929. Un travailleur sur quatre se retrouve sans emploi, tandis que les provinces de l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba sont ravagées par la sécheresse. Ironie du sort, c'est son rôle dans le ravitaillement des alliés en arme durant la Seconde Guerre mondiale qui tire le Canada de cette crise. À la fin du conflit, le pays se classe au quatrième rang des puissances industrielles. La croissance économique, combinée aux programmes sociaux mis sur pied par le gouvernement ont permis aux Canadien(ne)s de jouir d'un niveau de vie élevé dans des conditions enviables.

On a également observé certains changements en ce qui concerne l'immigration. Alors qu'avant la guerre, la plupart des immmigrations venaient des îles britanniques ou d'Europe orientale, depuis 1945 le Canada s'est mis à acccueillir un nombre croissant de ressortissants d'Europe méridionale, d'Asie, d'Amérique du Sud et des Antilles, enrichissant ainsi la mosaïque multiculturelle de la population.

Parallèlement à la maturation et au développement du pays, le Canada établit sa réputation et son influence sur la scène internationale. C'est ainsi que le Canada non seulement fait partie de l'ONU depuis sa création, mais il est le seul, pays à avoir pris part à toutes les grandes opérations de maintien de la paix. Il est, en outre, membre du Commonwealth, de la Francophonie, du Groupe des septs grandes nations industrialisées ainsi que des pactes de défense de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) et du NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord).

Fondé par deux peuples que l'histoire a opposés, enrichi par l'apport de cultures, de langues et de religions diverses, ainsi que par la contribution des peuples autochtones, se distinguant par sa géographie diversifiée, le Canada était appelé à être inévitablement un pays de compromis. L'unité dans la diversité, telle pourrait être la devise du Canada. L'esprit de modération et de tolérance qui caractérise la Confédération canadienne est garant de sa survie.

à suivre...

Voici 4 sites internet concernant le Canada:

-Réseau canadien d'information sur le patrimoine (Le RCIP est votre porte d'accès à l'information sur les musées et sur le patrimoine du Canada et partout dans le monde. À voir, les Expositions virtuelles
http://www.rcip.gc.ca/f_main_menu.html

-Musée virtuel (allez découvrir votre pays au NIVEAU 3 dans la salle de l'histoire du Canada)
http://www.civilisations.ca/index1f.html

-Attraction Canada http://www.attractionscanada.com/

-Commémorez l'histoire du Canada (Parcs Canada)
http://parkscanada.pch.gc.ca/schoolnet/cchistory/french_home_page/frehomepage.html



Annie Bourret (APF)

*Envoyez vos commentaires à **abourret@bc.sympatico.ca** ou à la rédaction du journal.*

Sur le bout de la langue

Petit abécédaire à savourer, première partie

Voici un petit abécédaire composé de mots qui appartiennent tous au domaine de la faim et de la soif. Certains sont rares, d'autres ont une origine curieuse, tous retiennent mon attention pour les raisons linguistiques expliquées ci-dessous.

Ailloli - À la fois condiment (mayonnaise à base d'ail, d'huile d'olive et de jaune d'oeuf) et plat complet (poisson ou viande généreusement nappés). L'orthographe actuelle devrait être *aïoli*, pour refléter la prononciation.

Barbecue - Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le mot provient d'une langue amérindienne d'Haïti. Cela dit, le mets vient incontestablement de l'anglais, avec son cortège d'erreurs (les abréviations B.B.Q. et Barbe Q. sont fautives). Adjectifs à créer éventuellement : barbecuel ou barbeculistique?

Chou - Membre de la bande des x, une série de sept aberrations de pluriel en français que tous les linguistes rêvent d'éliminer.

Dépiauter - L'une des vieilles prononciations du mot *peau* survit dans ce verbe qui signifie dépouiller un animal de sa peau.. Les colons de la Nouvelle-France disaient aussi [sio] pour *seau*.

Échalote - Parfois appelé *oignon vert*, ce petit bulbe appartenant à la famille de l'ail a le triste honneur de faire commettre une faute d'orthographe très courante (échalotte). L'erreur est normale, il existe environ 60 noms se terminant par *-otte* en français, contre plus de 70 avec la finale *-ote*.

Fontaine - Mot spécialisé qui désigne un puit creusé au centre de la farine pour y mettre les autres ingrédients de la recette et les mélanger sans rien perdre.

G - De nombreux mots reliés à l'acte de manger et de boire commencent par la lettre g : gamelle, gargote, gargouillement, gastronome, gaver, gîte, glotte, glouton, gobelet, goinfre, gorgoton, gouleyant, goulot, goulument, gourmandise, goût, gras et gros. Dans plusieurs cas, on peut associer le son [g] dur de ces mots à celui produit par un gosier qui déglutit.

Hôte - "Qui c'est qui est l'hôte? C'est-tu l'invitant ou l'invité?", chante Plume Latraverse. La réponse? L'hôte et l'hôtesse reçoivent des invités, tandis qu'un hôte ou une hôte est la personne reçue. (Les linguistes appellent épicène un mot qui ne change pas de forme selon le genre.)

Incuit - Adjectif synonyme de *mal cuit, non cuit* créé au XVI[e] siècle. Le mot est maintenant un archaïsme.

Jardinière - Nom souvent utilisé en apposition pour désigner un mélange de légumes printaniers accompagnant un mets principal (poulet jardinière). **Jujube** - Le genre des mots peut changer: celui-ci a déjà été féminin en français.

Ketchup - Pour déterminer la provenance de ce mot, le français n'a qu'à se tourner vers l'anglais. Mais, dans la langue de Shakespeare, on hésite entre le malais et divers dialectes de chinois pour établir l'origine. Ketchup est accepté en français, avec la prononciation anglaise. N'employez pas *catsup*, dont la graphie entraînerait une prononciation erronée.

Lunch - Français ou pas? Le Petit Robert lui accorde une entrée, mais veut le servir devant un buffet (à l'heure du midi, toutefois). L'Office de la langue française du Québec ne veut que *déjeuner* ou *collation*. Mais le Multi et d'autres dictionnaires ont accepté le mot au sens de repas du midi. Avec raison, *lunch* a été emprunté au début du XIX[e] siècle.

Moutarder, muscader - Verbes n'existant pas dans les dictionnaires courants, ce qui n'empêche pas les chefs de les utiliser. **Mozarella** - Ce fromage italien est un mot féminin en français. Les francophones le masculinisent probablement par analogie avec le genre des autres fromages (un brie, un chèvre, du gruyère).

Liste d'adresses de sites webs concernant la santé



Sites webs sur la santé

Association canadienne de la santé publique
www.cpha.ca

Affection du sommeil/éveil Canada
www.geocities.com/Hotsprings/1837

Conseil canadien pour le contrôle du tabac
www.cctc.ca/ncth/

Fondation canadienne du syndrome de Tourette
www.tourette.ca

Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies
www.ccsa.ca

Centre de référence en autisme
www.autisme.qc.ca

La maniaco-dépression
www.multimania.com/bobjouze

La santé des enfants
www.cps.ca

Phobies-Zéro
www-phobies-zero.qc.ca

Difficultés de l'attention
www.aei.ca/~claudej

Centre d'information sur la santé de l'enfant
www.brise.ere.umontreal.ca/~lecomptl/index/

Allergie Net
www.allergienet.com

Association des allergologues et immunologues du Québec
www.allerg.qc.ca

Allaitement maternel
www.er.uqam.ca/merlin/dk391724/

De la cellule à l'enfant
www. mygale.org/~olivia

Gyneweb
www.gyneweb.fr/GDPUBLIC/intro.html





Nominations pour un autre mandat

Joe Koopmans, président
Glen LaValley, secrétaire
Nancy Barth
Larry Kelly
Marilyn Witte
Kelly Paradis
Christine Bos, vice-présidente
Ted Bailey
Debbie MacKenzie
Sylvia Yurko
Reinhild Boehm

La directrice Jan Fox a le plaisir d'annoncer la récente nomination des presonnes susmentionnées pour un autre mandat Comité consultatif de citoyens de l'établissement d'Emonton pour femmes.

Les comités consultatifs de citoyens sont formés de bénévoles qui ont libre accès aux établissements fédéraux et aux bureaux de libération conditionnelle. Les membres de ces comités contribuent à l'intégrité et à la qalité du processus correctionnel en fournissant de manière impartiale des conseils et des recommandations.

Plus de 400 bénévoles travaillent actuellement de façon active au sein de quelque 60 comités consultatifs de citoyens au Canada.

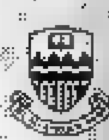
SAVEZ-VOUS QUE...

NC

La langue et la justice.
La *Loi sur les langues officielles* reconnaît que le français et l'anglais sont les langues officielles des tribunaux fédéraux et que chacun a le droit d'employer l'une ou l'autre dans toutes les affaires dont ils sont saisis ainsi que dans les actes de procédure qui en découlent.



Félicitations



Izabelle Berger

Lauréate de la Médaille d'or des Pères Oblats

Cette médaille est décernée annuellement au finissant dans un des programmes de la Faculté Saint-Jean qui a fait preuve d'excellence au cours de ses études sur la base d'un minimum de 0 cours complets (ou leur équivalent). Les candidats doivent être de nationalité canadienne ou avoir le statut de résident permanent et posséder une maîtrise de la langue française. Izabelle détient un baccalauréat en éducation et pense poursuivre des projets de maîtrise. Elle entreprendra son premier emploi en septembre à l'école Maurice-Lavallée à Edmonton où elle enseignera les sciences et la biologie.



Tabytha Dzwiniel

Lauréate de la Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux

Cette médaille est décernée annuellement au finissant en éducation qui, au cours de ses deux dernières années, s'est distingué dans ses études et a fait preuve d'excellence dans le programme en éducation. Tabytha travaille présentement à *Fort Edmonton Park* et elle est également membre du comité régional de planification pour la Célébration Nationale du Patrimoine. Elle débutera sa carrière d'enseignement en septembre à l'école Holy Redeemer à Calgary.

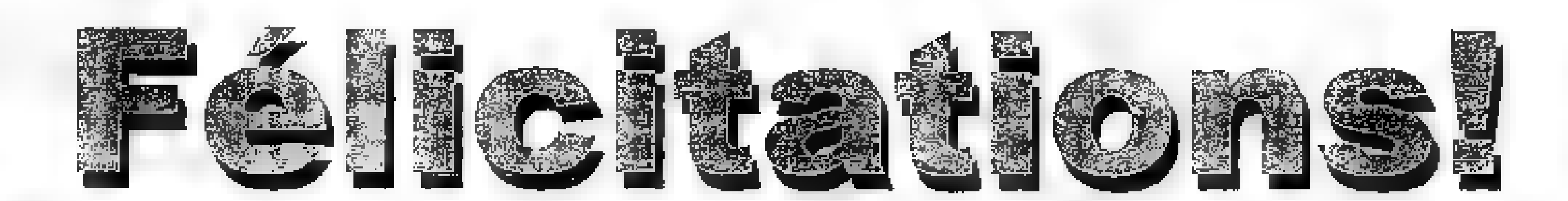
Natalie Champigny

Lauréate du Prix du Consul général de France

Ce prix est décerné annuellement au finissant de la Faculté Saint-Jean qui obtient la moyenne la plus élevée dans un des programmes du premier cycle, pour des études suivies en français dans toute discipline autre que langue et littérature françaises.

Nathalie détient un baccalauréat en éducation. Elle pense poursuivre des cours de maîtrise avec une spécialisation en psychologie. Elle débutera sa carrière en enseignement à l'école Greentree à Drumheller, Alberta, en septembre prochain.

8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
Adel: fsj@gpu.srv.ualberta.ca
Site Internet: http://www.ualberta.ca/fsj



Mot du personnel

Dans cette éditions du Motus, l'ensemble du personnel de l'école tient à féliciter nos gradué(e)s de l'année. La graduation marque non seulement la fin d'une année scolaire, mais elle marque également la fin d'un cycle scolaire, la fin des études secondaires

Nous espérons que chacun et chacune de nos finissants gardera de bons souvenirs de leurs années du secondaire et nous leur souhaitons du succès dans chacun des projets qu'ils

Au nom des conseillers et conseillères du Conseil scolaire du Centre-Nord, nous tenons à féliciter très chaleureusement les finissants et finissantes de cette dernière classe du millénaire.

C'est à l'école Maurice-Lavallée, la première école francophone de l'Alberta, que vous avez approfondi vos connaissances et que vous avez acquis les compétences requises pour bien réussir votre vie comme francophone et contribuer à la société. Grâce à vos années de formation dans un milieu éducatif francophone, vous êtes et vous serez de meilleurs citoyens et citoyennes. Votre sens de l'histoire et de la culture canadienne a de nouveaux horizons, votre identité culturelle s'est affirmée et votre éducation s'est enrichie.

Soyez fiers de cet accomplissement car vous êtes des modèles de réussite. Nous vous souhaitons un avenir rempli de joie, de prospérité et de défis stimulants.

Denis Tardif
Président

Henri Lemire
Directeur général

Les finissantes et finissants de 1999

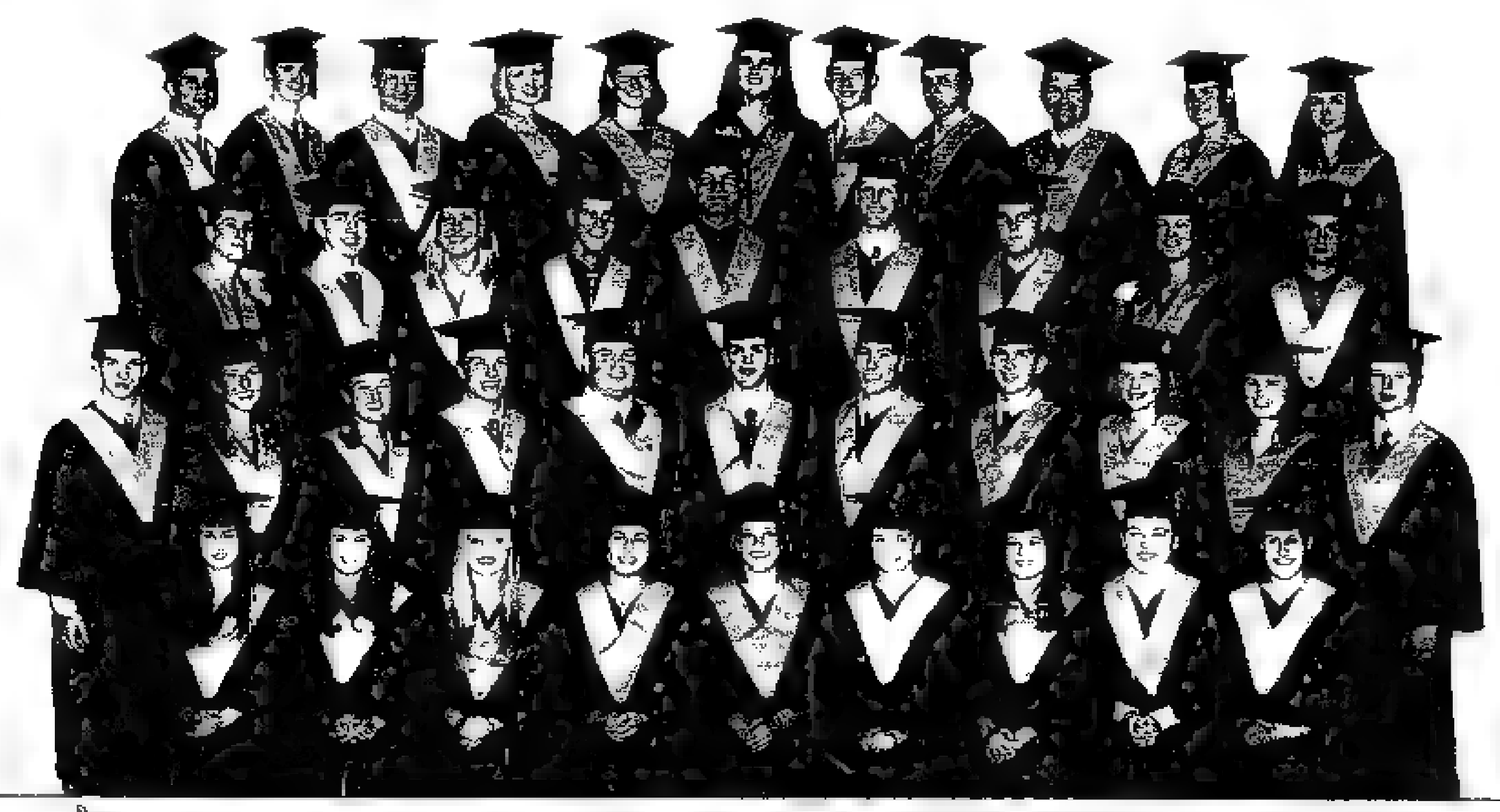
Dans l'ordre habituel :

1ère rangée : Randee Gourde, Karine Berger, Renelle Fagnan, Renée Schmitz, Monique Pelchat, Alexandra Miekus, Caroline Magnan, Carolyne Sigoin et Mélanie Vermette

2e rangée : André Chauvet, Angeline Vincent, Lise Bérubé, Jacques Lord, Éric Bérubé, André Faucher, Louis-Philippe St-Laurent, Jonathan Sénéchal, Jenny Julian-Krupa, Caroline Spiers et Landon Paquet

3e rangée : Frédéric Daigle, Clayton Bouvier, Anne-Marie Charbonneau, Joël Bérubé, André Asselin, Caley Neeland, Luc Bélanger, Tara Carruthers et Charles Amyottes.

4e rangée : Thierry Johnson, François Bergeron, Curtis Farvolden, Claire Lefebvre, Nicole Blais, Sheena Nicolson, Jean-Pierre Cyr, Mathieu Boldúc, David Arsenault, Monique Moquin et Tanya Saumure.



(Dumas)
suite de la page 1

écrivains, leur donne une chance de lancer leur produit sur le marché en n'ayant pas à passer par tout le processus commercial des grosses chaînes de librairies. Il existe dans le monde de l'édition, comme dans tous les secteurs d'activités commerciales, le même phénomène de chaînes et de franchises permettant d'acheter en gros pour revendre à meilleur prix et éliminer la compétition. Il est difficile pour un jeune auteur de trouver une maison d'édition prête à publier son ouvrage en plus petites quantités que ne l'exigent les chaînes. Tout le processus promotionnel est aussi différent. Les écrivains ont aussi à se plier aux exigences du marché s'ils veulent percer. On attend souvent d'eux qu'ils adaptent leurs manuscrits au goût du jour, donc de façon plus commerciale.

C'est ce qui fait qu'à plus ou moins long terme on assiste à l'élimination des petites librairies spécialisées dans la vente d'ouvrages de ces auteurs.

Pour Jacqueline Dumas, c'est une question de principe de continuer dans ce sens, mais c'est aussi une question de survie omniprésente. Sur le marché d'aujourd'hui, un nouveau joueur vient d'apparaître : soit Internet par lequel beaucoup de lecteurs sont capables d'acheter directement de chez-eux. Même si elle possède déjà son propre site, l'Internet pour Mme Dumas n'est pas une priorité. Elle tient à garder le contact, discuter et échanger des idées avec sa clientèle. C'est ce qui pour elle constitue une façon beaucoup plus personnelle de travailler. Par contre, pour quelques clients éloignés, Internet lui permet de desservir une clientèle qui s'étend jusqu'aux États-Unis voire même jusqu'en Irlande.

(murales)
suite de la page 1

ses droits linguistiques ? Connaissez-vous l'histoire de la radio française en Alberta ? L'histoire de Mgr Legal ? L'évolution du mouvement coopératif ? La mise en place des services de santé et d'éducation dans l'Ouest ? Tous ces thèmes, et plusieurs autres sont et seront illustrés partout dans la ville par plusieurs artistes, recrutés auprès de la communauté francophone, que vous pourrez même voir à l'oeuvre.

«Nous voulons souligner la contribution du peuple canadien-français au développement de la communauté» nous disait M. Chauvet, instigateur du projet. «Les gens prennent en main leur communauté et tout un sentiment de fierté s'y dégage et c'est excitant»

Le phénomène des murales n'est pas nouveau en soi, mais Legal peut se vanter d'avoir mené ce projet à bien en s'appuyant sur un financement entièrement privé, soit les commerçants, les familles et les entreprises ou institutions. La population en général, les non-francophones inclus ont répondu de façon très chaleureuse à cette initiative de la communauté francophone, quand on sait que chacune de ces murales coûtera entre 6000$ et 7000$.

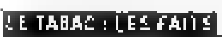
La communauté francophone de Legal est fière de son mandat qui est de promouvoir la contribution de la culture française de la ville et le projet de murales le fait de façon très positive, pour le bénéfice de toute la communauté, autant francophone qu'anglophone, en espérant que le projet soit un véhicule qui mènera à une plus grande compréhension de la dualité linguistique du Canada, le tout, dans le respect mutuel.

Une brochure explicative sera très bientôt disponible dans plusieurs commerces de la ville et aux bureaux de l'ACFA Centralta pour les visiteurs désireux de découvrir ou se remémorer le temps d'une visite, l'histoire de ces pionniers.



Une des meilleures façons de réduire les risques de maladies cardiovasculaires, c'est encore de faire de l'exercice tous les jours et de bien manger.

Définir notre responsabilité tous. PARTICIPaction



Presque tous les nouveaux fumeurs sont des adolescents et près de 90 p. 100 commencent à fumer avant l'âge de 18 ans. NC

OFFRE DE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL STATISTIQUE CANADA

Statistique Canada est à la recherche de personnes pour remplir la fonction d'interviewer par téléphone et en personne à *travers les différentes communautés en Alberta*. Toutes personnes intéressés doivent répondre aux critères suivants.

- travailler le jour, en soirée et en fin de semaine.
- posséder un permis de conduire et une voiture
- travailler de sa résidence et en toute confidentialité

Une expérience dans ce domaine et en informatique serait un atout.

Salaire: 10.48$ de l'heure

Faire parvenir votre demande à l'attention de Nancy Adamson, Statistique Canada par télécopie au (780) 495-2793. Pour de plus amples informations appelez au (780) 495-4602

Statistique Canada Statistics Canada

Action jeunesse

(NC)—Environnement Canada a créé un site Web sur La voie verte spécialement pour les jeunes afin que ceux-ci puissent se renseigner sur les questions touchant l'environnement et sur ce qu'ils peuvent faire pour participer directement à la préservation de l'environnement. Ils peuvent également discuter de questions touchant l'environnement avec des personnes de toutes les régions du pays. La Voie verte est une mine de renseignements sur l'environnement, les espèces menacées et les emplois dans le secteur environnemental. C'est un site à visiter à l'adresse http:www.ec.gc.ca et où vous pour jouer

ENSEIGNANT OU ENSEIGNANTE

POSTE À COMBLER:

- **1 poste à 80 % ETP pour la classe de la 5/6e années** (enseignement de toutes les matières sauf l'anglais)

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :

- Comprendre les programmes d'études de l'Alberta et les traduire en activités signifiantes pour les élèves

EXIGENCES :

- Aimer les enfants
- Posséder un permis d'enseigner en Alberta
- Démontrer une excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Démontrer d'excellentes habiletés en communication, relations interpersonnelles et travail d'équipe
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

ATOUT

- Posséder une expertise dans le domaine musical/instrumental

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant 16 h, le 30 juillet 1999, à l'attention de Mme Denise Bourassa, directrice générale

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1,
C.P. 1220 St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (780) 624-8855;
Télécopieur : (780) 624-8554;
Adel : conseil@telusplanet.net

La Liberté *Journaliste*

Fonctions:

- rédiger des articles et des reportages;
- prendre des photos;
- participer à la mise en pages du journal.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais;
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaine et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture;
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.

Durée de l'emploi: poste à temps plein

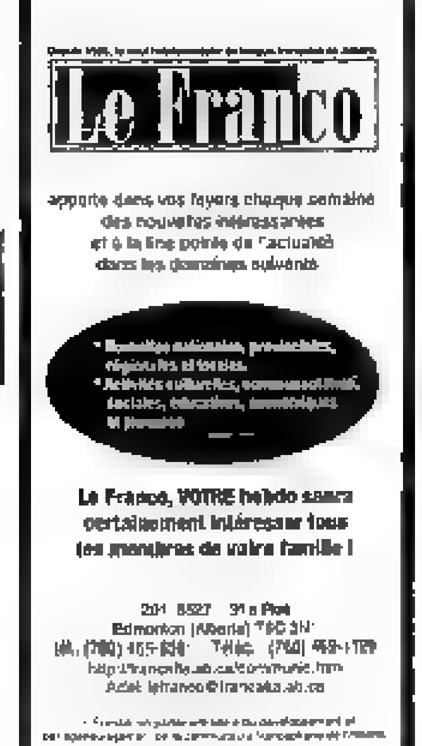
Entrée en fonction: fin juillet

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 9 juillet 1999, au soin de:

La directrice
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

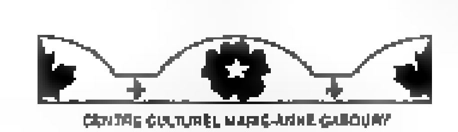
Par télécopie: (204) 231-1998

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.



Carrières et professions





PARTENAIRES DANS LA PROMOTION DE L'EMPLOI D'ÉTÉ

02/07/99

Développement des ressources humaines Canada et le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury désirent rappeler aux employeurs de l'Alberta que de nombreux étudiants de votre région sont disponibles pour travailler cet été.

Les étudiants possèdent des compétences appréciables. Chaque année, des milliers d'entre eux enrichissent le milieu de la main-d'oeuvre par leur vitalité, leur créativité, leur enthousiasme et leurs idées novatrices.

Si vous désirez embaucher un étudiant ou que vous pouvez créer un emploi d'été, communiquez avec le bureau d'embauchage de votre région.

À Edmonton et dans le nord-est de l'Alberta, composez le 1-800-394-3363 ou le (780) 495-2070

Développement des ressources humaines Canada — Human Resources Development Canada — Canada

La S.C.E.N.O., centre d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière la Paix est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR / DIRECTRICE

Responsabilités:

Répondra directement au C.A. de la Société et sera responsable de la livraison des services d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière-la-Paix.

Le / la candidat(e) idéal(e) démontrera.

- Expérience en développement économique et communautaire
- Compétences en relations publiques, marketing, gestion de projets et en administration général.
- Expérience pertinente en affaires ou en accompagnement au démarrage (expansion) d'entreprise.
- Expérience en formation individuelle et de groupes, avec des clientèles variées,
- Connaissance des milieux sociaux économiques franco-albertains ruraux
- Une maîtrise de la langue française et anglaise

Formation académique.

- Baccalauréat dans un domaine relatif au poste et / ou
- Expérience de travail pertinente à l'emploi

Informations générales:

Lieu de travail:	Falher, Alberta
Date d'entrée en fonction:	le 7 juillet 1999
Salaire:	à négocier
Date limite du concours:	le 7 juin 1999

Soumettre votre curriculum vitae par télécopieur (780)-837-3261 ou courrier électronique (scef@telusplanet.net). Pour plus d'informations communiquez avec Marc Bergey au (780)-837-3258.

FACULTÉ SAINT-JEAN

OFFRE D'EMPLOI

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, sollicite des candidatures à un poste d'agent de liaison scolaire à temps plein débutant en septembre 1999 pour une période de 8 mois.

Responsabilités:

Travaillant en étroite collaboration avec une équipe, le candidat devra entamer les contacts avec les écoles ciblées, planifier un calendrier de visites et finalement effectuer ces visites dans les écoles secondaires en vue de recruter des étudiants.

Conditions requises:

⇒ Entregent et bonne compétence en communication orale.

⇒ Finissant récent de la Faculté Saint-Jean serait un atout.

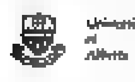
⇒ Prêt à voyager à travers diverses provinces. Ces voyages pourraient se prolonger jusqu'à 3 semaines à la fois.

⇒ Excellente connaissance du français et bonne connaissance de l'anglais.

⇒ Permis de conduire de classe 5 en règle.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avec le nom de trois répondants à:
Claudette Tardif
Doyenne
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 4G9

Date limite: le 23 juillet 1999



University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.



Faveurs obtenues MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er concernant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.B.



Faveurs obtenues MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er concernant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

R.G.G.

AVIS DE DÉCÈS

Girard

Est décédée le 18 juin 1999, à l'âge de 82 ans, Mme Violet Marie Girard d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil deux fils et quatre filles: Joe d'Edmonton, Claude (Penny) d'Edmonton, Claudette (Joe) Martineau de Seattle, Blanche (Jack) Mc Elroy d'Edmonton, Alice (Bob) White de Devon, Irène (Brent) d'Edmonton, 15 petits-enfants, huit arrière-petits-enfants; deux soeurs: Yvonne Bolduc et Helen Yurchyshyn, toutes deux de Grande Prairie.

Les funérailles ont été célébrées le 23 juin dernier, à l'église Saint-Joachim, par le Père A. Grouleau.

En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons au Heart and Stroke Foundation, 10985-124e rue N.O. Edmonton, Alberta. T5M 9Z9

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine: 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Les danses sociales et la technique latine t'intéressent? T'es fait de la danse moderne, du ballet ou du jazz? On s'en parle. 482-2092 (25-6)

Une famille d'Edmonton recherche une nanny parlant le français pour travailler et demeurer avec la famille ou pour y travailler seulement. On exige une expérience préalable et la personne choisie devra accepter de travailler durant au moins un an. Excellentes conditions de travail, salaire et bénéfices marginaux. S.v.p. appelez Preferred au 430-7987

Morinville. mère non-fumeur avec références et qualifications, voudrait prendre soin de vos petits. 18 mois et plus. Nathalie au 939-5727 (13-8)

À la recherche d'un appartement de 2 chambres ou une petite maison. quartier Bonnie Doon près de la Faculté Saint-Jean. pour le 1er août Contactez dlta@bc.sympatico.ca (604) 501-2092 (6-8)

Offre mes services comme gardienne, excellentes références et qualifications, jeux, chants et activités organisées, tout près de Bonnie Doon. Info. 435-0776 (2-7)

Recherche gardienne francophone pour garçon de 9 ans à compter du 30 août 1999 jusqu'au 30 juin 2000. Voiture nécessaire (maison située dans l'ouest de la ville) nombre d'heures et salaire négociables lettres de références recommandées. Appeler Claire au 444-2412 (6-8)

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527 91e Rue
Edmonton AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

- [ ] 1 an - 26,75$
- [ ] 2 ans - 48,15$
- [ ] Hors Canada 1 an 51,36$

(TPS incluse)

NOM: ______
ADRESSE ______
VILLE. ______
PROVINCE. ______
CODE POSTAL: ______
TÉLÉPHONE: ______



201, 8527 91e Rue.
Edmonton, Alberta. T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur 780-460-1129
Adel lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
98.0. .65e Rue
Dimanche: .0h30

Paroisse St-Joachim
9928 110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche à 9h30

BUT

Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

Admissibilité

Sont admissibles tous les individus ou groupes francophones ou francophiles qui manifestent ou ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.

Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'A.C.F.A.

Les PRIX D'EXCELLENCE de l'A.C.F.A. sont décernés chaque année au cours du banquet du Rond-Point en octobre.

Veuillez envoyer le formulaire dûment rempli à l'adresse suivante avant

le 10 septembre 1999 :

LES PRIX D'EXCELLENCE de l'A.C.F.A.

A/s Mme Lyne Lemieux
Secrétaire, Comité des prix
8527, 91 e rue, bur. 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
l.lemieux@francalta.ab.ca
Tél. : (780) 466-1680 Téléc.: (780) 465-6773

Les prix d'Excellence de l'A.C.F.A.

FORMULAIRE DE NOMINATION À UN PRIX D'EXCELLENCE DE L'A.C.F.A.

Prix (indiquer par un crochet) :

- ☐ ***Eugène-C.-Trottier (visibilité)***
- ☐ ***Maurice-Lavallée (éducation)***
- ☐ ***Marguerite-Dentinger (développement culturel et communautaire)***
- ☐ ***Guy-Lacombe (services à la communauté)***
- ☐ ***Ami.e de la francophonie albertaine***
- ☐ ***Roger-Motut (histoire et littérature)***

Nom de la personne/du groupe proposé : ____________
Adresse : ______________________________________
Code postal : ___________________________________
Tél. :(résidence) ____________ *(bureau)* ___________

Renseignements biographiques : ____________________
____
____
____
____

Membre d'autres organismes ? Si oui, nombre d'années et fonctions ou responsabilités (ajouter une liste aussi complète que possible)
a) organisme(s) : ________________________________
b) nombre d'années : _____________________________
c) fonctions ou responsabilités : ___________________
____
____

____
____

Services rendus : ____________________________________
____
____
____
____

Les renseignements suivants sont les plus importants; veuillez ajouter des exemples si possible.

Raisons du choix (dévouement, esprit d'équipe, engagement, etc.) :

____
____
____
____
____
____

Nom de la personne ou de l'organisme qui propose :

____
Adresse de l'organisme : ___________________________
Ville (et province) : ______________________________
Code postal : _______________ *Tél : (résidence)de /de la président.e* _______________ *(bureau)* _____________

Joindre trois (3) lettres d'appui.
Signature :

_________________________ **Date :** _____________